



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE

Avec Supplément Spécial Plan d'Urgence ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

– FAITS SAILLANTS –

- ☛ Démarrage des opérations du plan d'urgence ;
- ☛ Transhumance de la majorité du cheptel hors du pays;
- ☛ Début des faibles récoltes du walo et du bas-fond;
- ☛ Dégradation de l'état sanitaire des populations rurales;
- ☛ Indicateurs d'alerte précoce visibles dans la plupart des Wilaya.

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

En ce mois de février 2003, les ressources naturelles se caractérisent au plan national par une quasi-absence de pâturages et une rareté de l'eau.

La grande majorité du cheptel est en transhumance dans les pays voisins (Mali et Sénégal). Le bétail restant souffre de plusieurs maladies (botulisme, charbon symptomatique...) et de misère physiologique. Les petits éleveurs recourent massivement aux aliments de bétail rendus disponibles grâce au plan d'urgence qui vient de démarrer (voir supplément).

Les cultures de walo et de bas-fond sont actuellement en phase de récoltes mais la faiblesse des emblavures ne permet d'espérer qu'une modeste production. Cependant, on note une légère amélioration de la production rizicole au Trarza et au Gorgol.

L'approvisionnement en denrées alimentaires est marqué par la rareté et la cherté des céréales traditionnelles et un niveau élevé de prix des produits alimentaires importés.

La situation alimentaire des populations rurales est difficile, ce qui a pour conséquence une dégradation de l'état sanitaire des groupes vulnérables (recrudescence du paludisme, des diarrhées, des avitaminoses et apparition de la rougeole dans certaines communes) et l'émergence de plusieurs éléments d'alerte précoce dans la majorité des wilaya.

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

En raison de la dégradation continue des pâturages et du manque d'eau, 80 % du cheptel est actuellement en transhumance au Mali. Le reste du bétail se concentre dans la zone du dhar au nord-est entre Néma et Walata où se pose, un sérieux problème d'abreuvement.

L'état d'embonpoint du cheptel est faible et augure d'une période de soudure extrêmement difficile. Son état sanitaire est mauvais. Les bêtes souffrent de botulisme, de misère physiologique et de polyparasitose.

La production du pluvial a été nulle cette année. Les cultures de bas-fonds et derrière-barrages n'ont pu être pratiquées à cause du faible taux de remplissage des cuvettes.

Le maraîchage, habituellement peu pratiqué a souffert du manque d'eau: de timides récoltes, commencent à parvenir sur les marchés de Néma et de Timbédra.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, on note la recrudescence du paludisme, des anémies et des avitaminoses. Deux décès d'enfants malnutris ont été signalés l'un à Néma, l'autre à Bassiknou ainsi que l'existence de plusieurs autres cas de malnutrition sévère. Malgré une situation alimentaire difficile, la Wilaya ne dispose que d'un seul CREN, installé à Néma.

L'approvisionnement en produits alimentaires de base importés est régulier mais à des prix élevés dans toute la Wilaya. Cependant, les denrées traditionnelles (haricot, sorgho...) se font rares sur les marchés.

Cette situation alimentaire difficile, est à l'origine des éléments d'alerte suivants: exode d'actifs, et de familles entières, ventes de femelles reproductrices et de biens domestiques

Hodh El Gharbi :

Le couvert végétal est très réduit et en cours de dégradation continue sur l'ensemble de la Wilaya.

Il n'existe que très peu de pâturages qui se localisent dans le sud-est de la Wilaya. (est de Kobeni – nord Voulanya et ouest de Medbouguou, la partie sud-est de la commune de Gougui et celle de Touil - Ain Farba – Lehraj). Toutefois, ces poches sont soumises à une intense surcharge du cheptel. On estime qu'elles ne pourront pas tenir au-delà de deux mois. En conséquence, plus de la moitié du cheptel est déjà en transhumance au Mali.

Sur le plan de la santé animale, seuls quelques cas de botulisme et de parasitoses ont été signalés. L'état d'embonpoint du cheptel est mauvais, et des signes patents de misère physiologique sont observés. Notons que les services du Ministère du Développement Rural et de

L'Environnement organise actuellement une opération de vaccination.

Concernant les cultures, on note une quasi-absence de la production du pluvial, couplée à une faiblesse des superficies exploitées de derrière-barrage et de bas-fond. Dans ces dernières typologies, du fait du stress hydrique, la seule spéculation pratiquée a été le haricot.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, la population souffre principalement de maladies comme le paludisme (1ère pathologie), les anémies, les avitaminoses et les diarrhées. Des cas de rougeole ont été signalés à Hassi Ahmed Bechne et des signes de malnutrition sont déjà perceptibles dans presque toutes les communes et particulièrement à Koubeni, à Voulanya et à Medbououg.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier mais le niveau des prix des produits est très élevé. Les denrées traditionnelles (mil, haricot, sorgho) sont introuvables sur les marchés.

Eléments d'alertes: Partout dans les communes, on note la vente de femelles reproductrices, de biens domestiques, des cas d'exodes massifs d'actifs. Dans les zones de Medbououg, à Gougui, et à Voulanya, des cas d'exode de familles entières et de villages entiers ont été également signalés.

Assaba :

Sur toute l'étendue de la wilaya la situation des ressources naturelles continue à se dégrader.

La situation pastorale est particulièrement inquiétante: les seules poches de pâturages se localisent dans la commune de Tennaha où l'eau est très rare.

Les sources d'abreuvement se réduisent à quelques mares permanentes (Gourmelle, Bougari et Garralla), très éloignées des poches de pâturages, et des rares puits et forages pastoraux.

La transhumance vers le Mali a débuté il y a deux mois et on estime à près de 50% le taux du cheptel se trouvant actuellement dans ce pays voisin.

Sur le plan de la sante animale, on note quelques cas isolés de botulisme, de péripneumonie contagieuse bovine et de mise en physiologie, en particulier dans la Moughataa de Barkéol. La campagne de vaccination débutée en janvier dernier, se déroule normalement.

La situation des cultures est très critique: les récoltes se situent à moins de 15% de celles de l'année précédente (3900 tonnes au lieu de 28000 tonnes l'année dernière.)

Les cultures de bas – fonds peu pratiquées à cause du faible taux de remplissage des barrages sont actuellement en début de récolte.

Les principales spéculations pratiquées sont d'abord le haricot (culture associée en temps normal) et ensuite le sorgho.

Les cultures de maraîchage actuellement en phase de maturation sont bonnes.

L'approvisionnement en denrées alimentaires importées, est régulier mais à des prix assez élevés. Les denrées alimentaires traditionnelles sont quasi-inexistantes, et se vendent à des prix exorbitants: le kg de haricot coûte 200 UM à Kiffa et 1 KG de Mil coûte 180 UM à Legrane.

L'opération de vente du plan d'urgence a commencé et constitue, selon les témoignages recueillis, une bouffée d'oxygène pour les Adouabas.

Sur le plan sanitaire, on note une recrudescence du paludisme (454 cas) et de maladies diarrhéiques (100 cas) et on craint l'apparition de la rougeole dans la commune d'Aghaourat (4 cas).

Sur le plan nutritionnel, on note des cas d'anémies, d'avitaminose à Kankossa, et ce malgré l'ouverture de 25 CAC financés par l'UNICEF et la DRPSS et 05 autres à Barkéol, financés par la World Vision. Cette ONG vient d'achever une opération de distribution gratuite de vivres à Barkéol. Une autre est prévue à Guerrou, Boumdeid, Barkéol et Kiffa.

Certains éléments d'alertes sont visibles à savoir: vente élevée de femelles reproductrices, exode massif d'actifs, exodes de familles entières à Sanni, à Legrane, El Melgue et à Barkéol.

Gorgol :

Les ressources naturelles sont en dégradation: les eaux du fleuve ont atteint un niveau très bas et les débits des puits et forages sont faibles. Les ressources forestières subissent l'activité néfaste des charbonniers. Au plan pastoral, les pâturages des poches de Maghama annoncées le mois précédent, sont de plus en plus rares aujourd'hui et la majeure partie du cheptel est déjà en transhumance vers les pays voisins (Mali et Sénégal). Les éleveurs achètent actuellement l'aliment de bétail pour nourrir les troupeaux restants. L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est mauvais.

Sur le plan agricole, les cultures de décrue et de derrière-barrages sont au stade de maturation. Les superficies exploitées cette année sont très limitées ce qui signifie que la récolte attendue sera très faible. Certains paysans à M'Bout, à Maghama et à Kaédi, affirment même qu'ils risquent de ne pas avoir de récolte du tout.

La situation sanitaire et nutritionnelle se dégrade actuellement dans la Wilaya. Les maladies telles que le paludisme les diarrhées, et les pneumonies sont en croissance. On signale des cas de bilharziose et de dermatoses à M'Bout et à Maghama ainsi que plusieurs cas de rougeole et de coqueluche à Monguel.

Les maladies liées à la malnutrition sont aussi en croissance dans les Moughataa de M'Bout et de Monguel, de Maghama et de Kaédi. Il s'agit des anémies, des avitaminoses, des arthralgies et plus de la malnutrition chez les enfants.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de bases importées reste stable mais à des prix élevés. Concernant les céréales traditionnelles, les prix sont en hausse continue:

Le sorgho - 500 à 650 UM/ moude (1 moude = 3 kg)
maïs - 400 à 500 UM/ moude
haricot - 700 à 1100 UM/ moude

Eléments d'alerte observés: exode de familles entières.

Brakna :

Les ressources naturelles sont en état de dégradation avancée par rapport au mois passé. Les dernières poches de pâturages résiduels se limitent au Nord de la Wilaya (sans eau) et au sud dans les communes de Bouhdida, de Dar El Avia et de Ould Birem et le long du fleuve où persistent de faibles pâturages aériens.

Le niveau du fleuve est en baisse continue, les eaux de surface n'existent plus, et le niveau des nappes phréatiques a baissé. Ce qui pose déjà un problème de manque d'eau pour les besoins en eau des populations et du cheptel.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est toujours marqué par la persistance des mêmes épizooties: pasteurellose cameline à Magta Lahjar et à Alég.

La récolte du derrière-barrage vient de s'achever et la production est insignifiante, toutes spéculations confondues. Cette récolte a été précoce cette année à cause des effets conjugués d'une mauvaise phénologie, des ennemis de culture, de la divagation animale, et des multiples abandons de champs.

La situation sanitaire et nutritionnelle est marquée ce mois par l'apparition des épidémies de rougeole et de coqueluche dans les communes de Djonabe, de Maghta Lahjar et de Wad Amour. Dans le cadre du programme d'urgence d'importantes quantités de blé (consommation humaine et aliment de bétail) destinées à la vente à des prix sociaux, ont été acheminées au niveau de tous les chefs lieux des communes. La SONIMEX dispose à Aleg d'un stock de 1000T de blé, 50T de sucre et 35T de riz. Ces stocks ont contribué considérablement à la régularité des approvisionnements en denrées de bases mais aussi à la stabilité des prix de ces produits.

Stock actuel Programme d'urgence au 19-02-03: Blé consommation humaine : 773T550; Blé aliment bétail : 34T750; Rakell: 69T100; Stock CSA/PAM (distribution gratuite): blé 809T250; Huile: 5T844

Cependant les céréales traditionnelles sont toujours rares et à des prix exorbitants haricot 300 UM le kg, le Sorgho 250UM, quant au maïs, il est inexistant.

Plusieurs éléments d'alertes sont apparus ce mois : réduction forcée des rations alimentaires, et des repas quotidiens, exode continu vers les centres urbains, vente massive de bétail et chute de son prix.

Trarza :

La situation des ressources naturelles continue de se dégrader. Les eaux de surface se limitent au fleuve et ses affluents.

La situation pastorale est préoccupante à ce jour. Les pâturages herbacés sont quasi-inexistants dans toute la Wilaya. On constate ainsi un recours généralisé aux aliments de bétail. 3200 tonnes d'aliments de bétail sont actuellement disponibles dans les communes pour la vente au profit des éleveurs.

La récolte du paddy est dans sa phase finale. La production est globalement bonne par rapport aux années précédentes, et la commercialisation de cette production est en cours.

La campagne maraîchère continue et sa production est surtout acheminée vers Nouakchott. Par ailleurs, l'entreprise "Grand Domaine de Mauritanie" a exporté cette année 3000 tonnes de fruits et légumes et de culture fourragère.

Du point de vue sanitaire, le paludisme sévit dans la Wilaya ; on note également une recrudescence des pneumopathies. 17 cas de rougeoles ont été signalés dans la Moughataa de Oued Naga et trois autres dans la Moughataa de Boutilimit. La malnutrition persiste surtout dans la vallée du fleuve.

Sur le plan de l'approvisionnement, malgré la disponibilité des denrées importées, les prix sont élevés.

Adrar :

La situation des ressources naturelles est très dégradée : les pâturages sont inexistant dans presque toute la région et le niveau des nappes phréatiques est en baisse considérable.

Le cheptel connaît depuis quelques mois une dégradation sanitaire et un affaiblissement de son état physique. La majorité des petits éleveurs concentrent leur bétail dans les centres urbains pour faciliter son abreuvement et son approvisionnement en aliments de bétail commercialisés par le CSA.

La production maraîchère a relativement baissé sur le plan régional à cause du manque d'eau. Cependant au niveau local (Communes de Tawaz et d'Aoujeft) on note des grandes difficultés d'écoulement du surplus commercialisable.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est caractérisée par la recrudescence des anémies et des maladies respiratoires surtout dans les communes de NTerguent, de Maeden et dans le département de Chinguitti où un foyer de malnutrition a été signalé en début du mois dans la localité de Gueltet Legar. On observe une dégradation de l'état nutritionnel des enfants en bas âge dans les zones vulnérables (Ain Savra, Aoujeft, N'terguent...)

L'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires de base est globalement stable. Grâce au lancement du programme de vente de blé à prix social, cette denrée est désormais accessible aux populations vulnérables, à 40 UM/kg.

Tagant :

Les ressources naturelles dans la Wilaya du Tagant restent au cours de ce mois très faibles. Le couvert végétal est très dégradé dans son ensemble et les eaux de surface (mares et marigots) sont quasi-inexistantes.

La situation des cultures est très critique cette année. Au niveau du derrière-barrage et du bas-fond, principales typologies pratiquées dans la Wilaya, les récoltes sont décevantes. Les principaux barrages dans les communes de Tidjikja et de Lehssira ont enregistré un faible niveau de remplissage. En conséquence, les cultures traditionnelles (sorgho, blé, orge, niébé,...) dont les rendements généralement faibles, sont quasi-inexistants.

En ce qui concerne les cultures maraîchères, malgré les efforts entrepris dans le cadre de la préparation de la campagne, les rendements sont faibles à cause de la baisse des nappes phréatiques qui est à l'origine du tarissement d'un grand nombre de puits.

La situation pastorale est très difficile et les pâturages sont quasi-inexistants dans la Wilaya. Les éleveurs sont obligés de recourir aux aliments de bétail.

La situation sanitaire et nutritionnelle est marquée par l'apparition de maladies liées à la malnutrition telles que les anémies, les avitaminoses et les cécités nocturne. A Tichitt, on note l'ouverture d'un CAC et d'un CREN, depuis deux mois, pour lutter contre la situation de malnutrition déjà déclarée.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est régulier, mais le niveau des prix est toujours élevé. Les céréales traditionnelles (Sorgho, Mil, Haricot) sont quasi-inexistants sur les marchés. Le kilogramme du haricot se négocie actuellement à 320 UM.

Guidimakha :

Les ressources naturelles sont en cours de dégradation : la végétation herbacée est quasi-inexistante et les ligneux souffrent de stress hydrique.

La situation pastorale est très mauvaise : quelques poches de pâturages éloignés des lieux d'abreuvement persistent dans les communes de Baydiam, Bouradji de Gouraye et d'AJar. Ici également, l'éloignement de l'eau par rapport aux pâturages pose un sérieux problème aux éleveurs.

Sur le plan de la santé animale, des cas de botulisme et de charbon symptomatique sont signalés. La transhumance a déjà commencé depuis le mois passé et se poursuit. Le cheptel transhumant en provenance du Tiris, du Tagant, du Gorgol et de l'Assaba se concentre actuellement sur les poches citées ci-haut.

Sur le plan des cultures céréalières, les récoltes sont très faibles (30% de leur niveau de l'année passée).

Les cultures maraîchères en cours de récoltes ont connu une amélioration cette année du fait du rabattement des agriculteurs sur cette typologie. Les principales localités de production sont : Ould Bony, Ghabou, Ajar, Selibay.

Sur le plan nutritionnel, les communes de Ould Yengé, de Soufi et d'AJar, connaissent des problèmes alimentaires plus ou moins aigus.

L'approvisionnement est globalement régulier pour les denrées alimentaires importées mais leurs prix sont élevés exceptés celui du riz (90 à 120 UM/kg). Les denrées traditionnelles sont presque introuvables sur le marché..

Sur la quasi-totalité des communes de la région, l'opération de vente à prix social du blé, organisée par le CSA, dans le cadre du plan d'urgence, a commencé. Cette opération est accueillie avec un grand soulagement par la population.

Les éléments d'alerte observés sont: recours de certaines familles à la mendicité, la vente de femelles reproductrices, exode massif d'actifs, exode de familles entières dans la commune de Baydiam.

Tiris Zemour :

La région connaît actuellement une forte dégradation de son couvert végétal. Les zones de pâturages sont dépourvues de végétation et les ressources hydrauliques sont très faibles.

Cette situation a conduit les éleveurs à parquer leur cheptel à proximité des centres urbains de Zouératt et de F'Deirik pour assurer son approvisionnement en eau et en aliments de bétail.

L'état sanitaire et d'embonpoint du bétail est très faible. Une recrudescence des maladies danimaux est observée au niveau de Bir Mogrein.

Sur le Plan agricole, seuls quelques petits périmètres maraîchers au niveau de F'Deirik et de Zouératt ont connu de faible production à cause du manque d'eau.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est caractérisée par la recrudescence des maladies respiratoires, des diarrhées et des anémies. Au niveau de Bir Mogrein plusieurs cas de Marasmes ont été déclarés chez les enfants en cette période.

L'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires de base est faible surtout au niveau du département de Bir Mogrein où les prix sont très élevés.

Inchiri :

La Wilaya connaît actuellement une mauvaise situation pastorale caractérisée par la détérioration de l'état sanitaire du cheptel et le manque de pâturages et des eaux d'abreuvement. Face à cette situation, les éleveurs ont été obligés à céder une part importante de leur bétail à des prix faibles afin d'assurer l'approvisionnement en aliment de bétail et en eaux du cheptel restant.

Par ailleurs, les populations rurales de la région souffrent déjà d'une crise alimentaire caractérisée par la recrudescence des maladies liées à la malnutrition (diarrhées, pneumopathies et anémies), surtout au niveau des localités de Tabrenkout, Louebda, Lemden, Demane et Bennichab.

EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Au cours de ce mois, le CSA a entamé une vaste opération de vente de blé à prix social au niveau de l'ensemble des communes rurales du pays pour faire face à la situation alimentaire très difficile qui y prévaut. Cette action qui entre dans le cadre du plan d'urgence 2003 vise à assurer aux populations les plus vulnérables, le blé au prix compétitif de 40 UM/kg et ceci jusqu'au premières récoltes escomptées en octobre 2003. L'acheminement de la première tranche mensuelle de cette opération (plus de 9.779 tonnes de blé) a considérablement renforcé l'approvisionnement au niveau rural et vient à point nommé car le prix actuel de cette denrée varie généralement entre 70 et 100 UM/kg (voir supplément).

Concernant les autres produits alimentaires de base, leur situation au niveau des régions n'a pas connu une évolution significative au cours de ce mois. Seule une légère amélioration de la disponibilité et du prix du haricot a été observée dans certaines zones de production, particulièrement au Brakna et au Hodh El Gharbi (exemple de Tintane ou le prix est passé de 300 UM/kg à 170 UM/kg). Une baisse du prix du sorgho a été aussi observée dans quelques zones frontalières à l'exemple de Medbougou au Hodh El Gharbi ou le prix est passé 180 UM/kg à 100 UM/kg. Les marchés des produits alimentaires restent caractérisées par une offre régulière dans la plupart des cas en produits importés mais à des niveaux de prix très élevés et une rareté et cherté des céréales traditionnelles malgré les faibles récoltes de décruce qui ont commencé dans certaines zones. Cette dernière situation laisse penser que les faibles quantités récoltées sont acheminées prioritairement à Nouakchott où le pouvoir d'achat est plus élevé, d'autant plus que de légères baisses des prix de ces produits ont été observées au niveau de la capitale.

En effet, on a constaté durant ce mois sur les marchés de Nouakchott, une légère baisse du niveau général des prix des produits locaux. Ainsi les prix du sorgho du maïs et du haricot ont baissé respectivement de 6, 13 et 15 % dues en partie à la production nationale mais aussi à l'importation à partir des pays voisins. Le prix du riz local a connu également une baisse de 9 % suite aux récoltes de paddy au Traza, ce qui a eu une répercussion sur celui du riz importé qui a baissé de 6 %.

Prix à la consommation au détail en février 2003 (UM/kg)

Marché	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Huile (fût)	Sucre	Lait en poudre (celia)	Macaroni	Haricot	Viande de boeuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Adel Bagrou	70	108	116	166	130	112	292	139	820	260	200	500	600	500
Bousteila	76	100		178	138	120	292	136	840		210	400		
Oualata	80	106		150	130	120	300	140	800		300	300	300	300
Vassala	80	130			110	120	300	140	800	286	280	400	400	400
Aïoun	75		150	180	130	80	300	130	700	260	180	400	500	400
Tintane	70	150	140	154	130	80	300	126	700	240	170	400	500	400
Koubenni	80		160	150	125	80	350	150	800	300	160	250		400
Medbougou	80		100	140	110	85	350	130	800	280	160	400	500	
Mabrouk					150	80	330	150		330	180			400
Tamchekett	80	150			150	80	350	150	800	300	180	300	300	300
Aleg	60		200	140	116	80	300	125	736	246	300	426	475	486
M'Bagne	65	125	150	100	100	70	280	120	800	220	160	400	400	430
D'Jonaba	55		150	170	130	90	280	130	700	240		380		400
Boghé	50		125	120	100	80	260	120	680	240	200	450	500	500
Mâle	50		170	160	140	70	350	130	800	280	350	400	500	500
Tidjikja	65				130	100	292	130	800	220	250	460	480	500
Moudjeria	70				150	110	300	140	800	300	250	450	450	500
Ghoudiya	75				150	130	300	140	1000	280		400	400	500
Tichitt	100				160	140	320	160	1200	320			350	450
Nktt-Socogim	55	100	200	160	110	100	250	120	600	240	260	600	700	700
Nktt-Elmina	55	100	160	160	110	100	250	120	600	240	260	600	700	700
Nktt-Toujounine	55			170	110	100	260	110	600	240	260		700	700

Source : Divisions OSA